

14 ans après 2005, les banlieues sont-elles de nouveau au bord de l'explosion ?

<http://www.odoxa.fr/sondage/14-ans-apres-2005-banlieues-de-nouveau-bord-de-lexplosion/>

Odoxa – octobre 2019

14 ans après les émeutes de 2005 où en sont les banlieues en France aujourd'hui ?

A l'occasion de l'anniversaire des 14 ans des émeutes de 2005 et un an et demi après la présentation du plan Borloo sur les banlieues (avril 2018), Odoxa a souhaité mettre en place un observatoire régulier sur les banlieues en mesurant à la fois, la réalité /le vécu des habitants des banlieues mais aussi la perception du reste du pays sur ces territoires.

En octobre 2015, à l'occasion des 10 ans des émeutes de 2005, nous avons réalisé pour « le Parisien – Aujourd'hui en France » un premier sondage absolument passionnant sur le sujet. Cette première étude de référence nous a servi de base pour la mise en place de ce baromètre exceptionnel fonctionnant selon un principe « miroir » consistant à interroger à la fois un échantillon représentant de Français sur leur image des banlieues, dont un sous-échantillon habitant en cités Hlm (comme se sentent-ils perçus, quel est leur vécu).

14 ans après 2005, les banlieues sont-elles de nouveau au bord de l'explosion ?

Avec 85 % de satisfaction partout en Europe, et en France aussi, les cinq pays européens sont des endroits où il fait visiblement bon vivre...

Malheureusement, il est une exception : les cités Hlm ! L'insatisfaction de leurs habitants se situe 25 points au-dessus de la moyenne nationale et près de 10 points au-dessus de la moyenne européenne. Sur ce palmarès-là, la France est même dernière ex-aequo avec l'Italie !

Au-delà des cités, l'image détaillée des banlieues est assez catastrophique en France : elles sont perçues comme étant « pauvres, « mal entretenues », « dangereuses » et « communautarisées » par plus des deux tiers des Français. Malheureusement, ce n'est peut-être pas qu'une impression car les habitants des banlieues eux-mêmes partagent ce jugement très critique.

Les jeunes des cités eux-aussi subissent cet ostracisme : deux Français sur trois pensent que la plupart d'entre eux se comportent mal ! Pire encore, les habitants des banlieues sont aussi nombreux partager ce jugement... ceux qui habitent plus spécifiquement eux-mêmes en cités, sont un peu moins négatifs, mais ils sont tout de même un sur deux à le penser. Signe que la perception s'appuie probablement sur une certain vécu bien concret.

Logiquement dès lors, plus des trois quarts des Français pensent que la méfiance à l'égard des habitants des cités (80 %) d'une part, et des banlieues (73 %), d'autre part, progresse dans notre pays. Malheureusement, les premiers concernés partagent eux-aussi ce sentiment.

D'ailleurs, les Français ne pensent pas que les conditions de vie dans les quartiers sensibles se soient spécialement améliorées depuis ces dernières années... Les habitants des cités Hlm, eux, ressentent même une nette dégradation (indice de -9). Pire encore, la comparaison européenne auprès des habitants des cités Hlm n'est guère flatteuse pour notre pays : la France arrive en dernière position sur notre benchmark européen, 10 points en-dessous de la moyenne et 27 points en-dessous de l'Allemagne.

Confirmation concernant les discriminations à l'égard des habitants des banlieues : celles-ci sont perçues comme nombreuses (85 % des Français pensent qu'ils en subissent) tout particulièrement en ce qui concerne l'embauche, la sécurité et l'éducation. Malheureusement, les habitants des banlieues – et surtout ceux des cités – le confirment (71 % des habitants des cités pensent être discriminés à l'embauche).

Français (71 %), habitants des banlieues (74 %) et des cités (67 %) partagent désormais tout le terrible diagnostic fait par Manuel Valls en 2015 : comme lui, plus de deux tiers d'entre eux pensent qu'il existe « un apartheid territorial, social et ethnique » en France

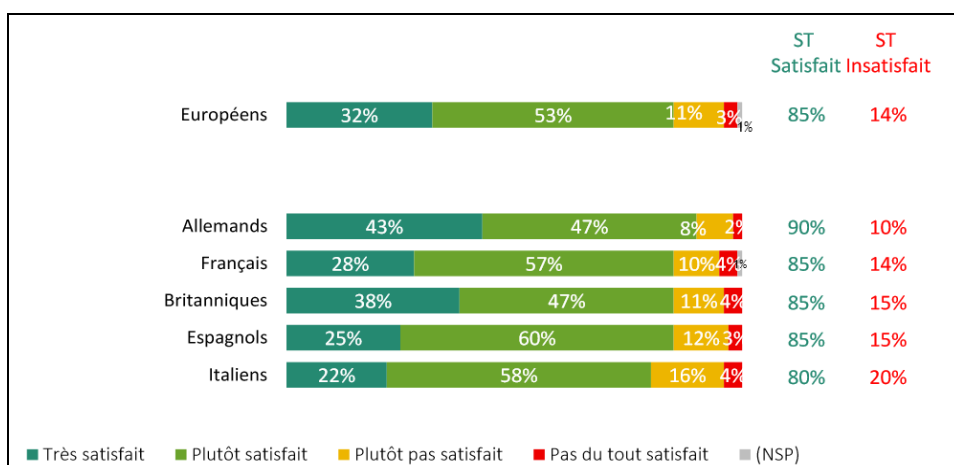
Le plan banlieue de Borloo, oublié, l'année dernière a laissé quelques traces : plus des deux-tiers des Français (68 %) et 81 % des habitants des cités pensent que l'Etat n'en fait « pas assez » pour les banlieues.

L'Etat étant jugé déficient, les trois quarts des Français comme des « banlieusards » pensent que les entreprises privées pourraient jouer un rôle positif pour les banlieues... Mais encore faudrait-il qu'elles y soient davantage incitées : les deux tiers des Français pensent que l'Etat ne fait pas assez (notamment au niveau fiscal) pour inciter les entreprises privées à aider davantage les banlieues.

Attention car les ingrédients qui forment les cocktails, explosifs semblent s'agréger dangereusement en 2019 comme ils l'avaient fait il y a 14 ans, juste avant l'embrasement de 2005...

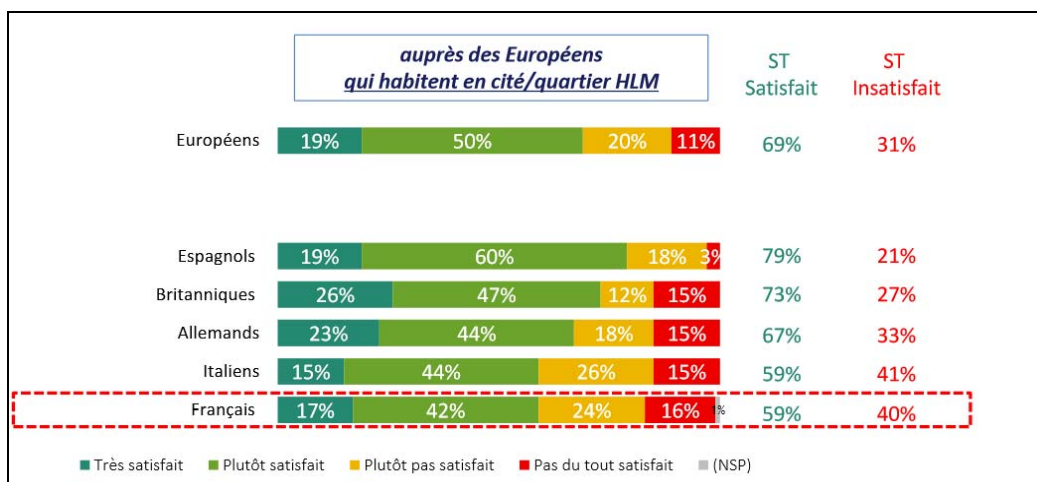
Avec 85 % de satisfaction partout en Europe, et en France aussi, les cinq pays européens sont des endroits où il fait visiblement bon vivre...

- Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait, pas satisfait du tout de votre lieu d'habitation ?



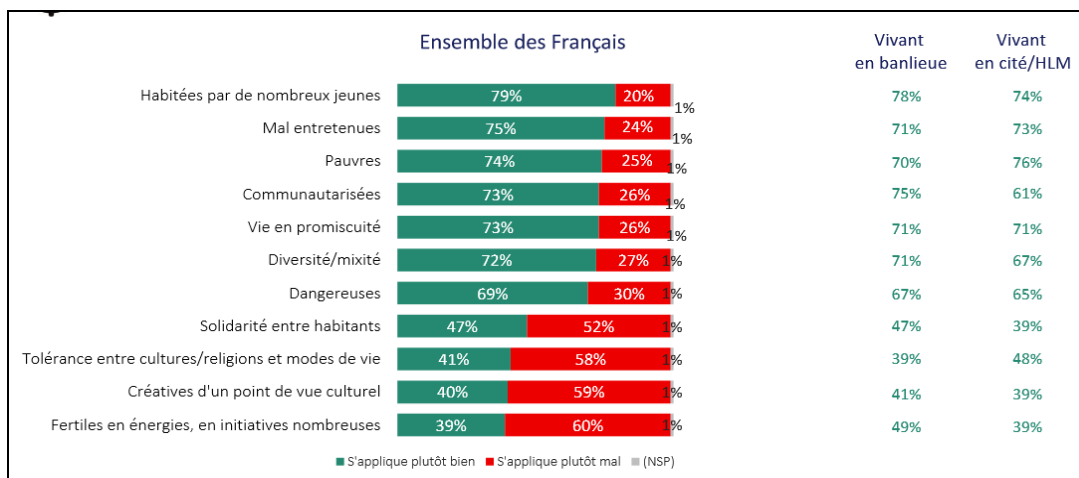
Malheureusement, il est une exception : les cités Hlm. L'insatisfaction des habitants des cités se situe 25 points au-dessus de la moyenne nationale et près de 10 points au-dessus de la moyenne européenne. Sur ce palmarès, la France est même dernière avec l'Italie.

- Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait, pas satisfait du tout de votre lieu d'habitation ?



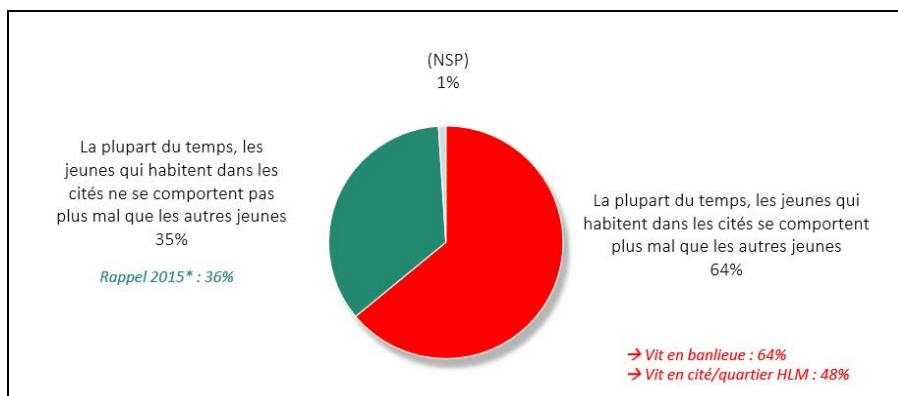
L'image détaillée des banlieues est catastrophique en France : elles sont jugées « pauvres », « mal entretenues », « dangereuses » et « communautarisées » par les deux tiers des Français. Les habitants des banlieues eux-mêmes partagent ce jugement très critique

- Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-moi s'il applique plutôt bien ou plutôt mal aux banlieues :



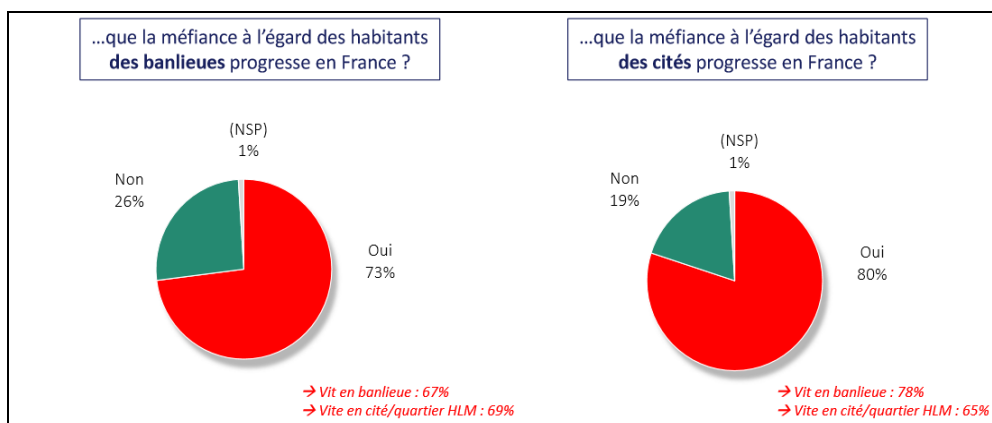
Les jeunes des cités eux-aussi subissent cet ostracisme : deux Français sur trois pensent que la plupart d'entre eux se comportent mal. Les habitants des banlieues partagent ce jugement... et ceux qui habitent eux-mêmes en cités, sont un sur deux à le penser.

- De laquelle de ces deux opinions vous sentez-vous le plus proche ?



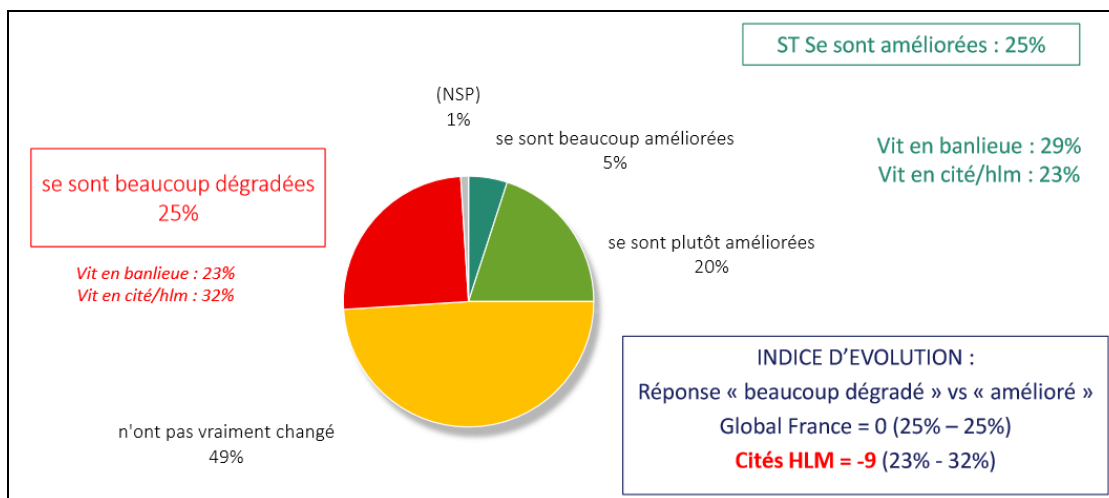
Plus des trois quarts des Français pensent que la méfiance à l'égard des habitants des cités (80 %) d'une part, et des banlieues (73 %) d'autre part, progresse dans notre pays. Les premiers concernés le pensent aussi.

- Avez-vous l'impression depuis ces dernières années...



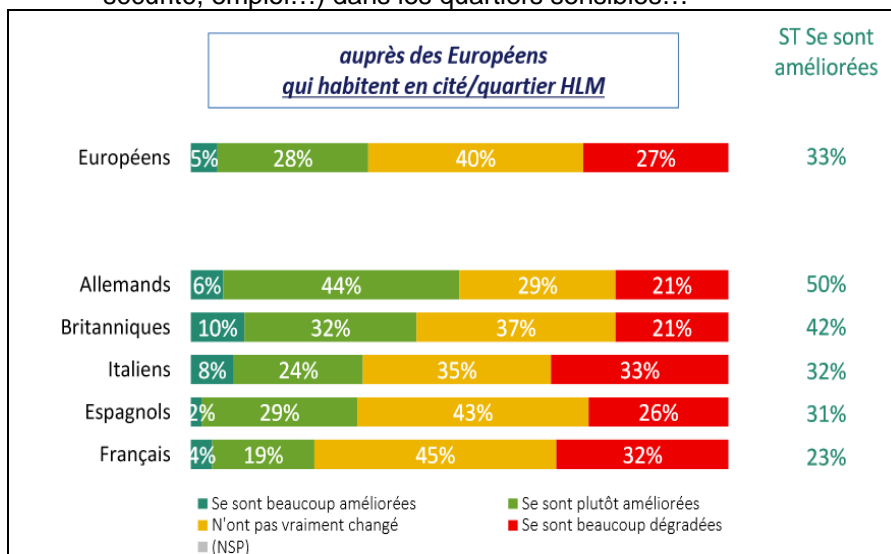
Les Français ne pensent pas que les conditions de vie dans les quartiers sensibles se soient améliorées depuis ces dernières années... Les habitants des cités Hlm, eux, ressentent même une nette dégradation

- Depuis quelques années, avez-vous le sentiment que les conditions de vie (logement, sécurité, emploi...) dans les quartiers sensibles...



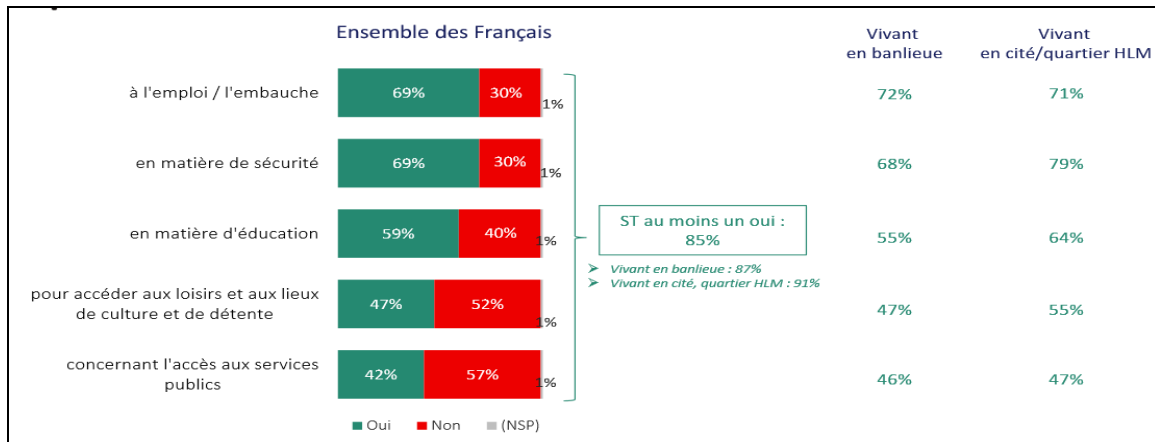
Pire encore, la comparaison européenne auprès des habitants des cités Hlm n'est guère flatteuse pour notre pays : la France arrive en dernière position sur notre benchmark européen, 10 points en-dessous de la moyenne et 27 points en-dessous de l'Allemagne

- Depuis quelques années, avez-vous le sentiment que les conditions de vie (logement, sécurité, emploi...) dans les quartiers sensibles...



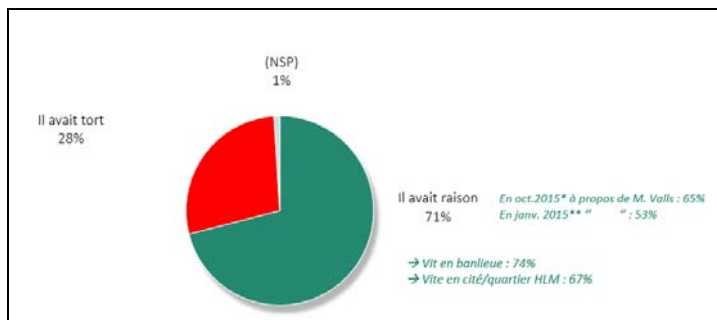
Discriminations à l'égard des habitants des banlieues : elles sont jugées nombreuses, notamment en ce qui concerne l'embauche, la sécurité et l'éducation. Les habitants des banlieues -et surtout ceux des cités-

- Pensez-vous que les gens en banlieue souffrent de discriminations



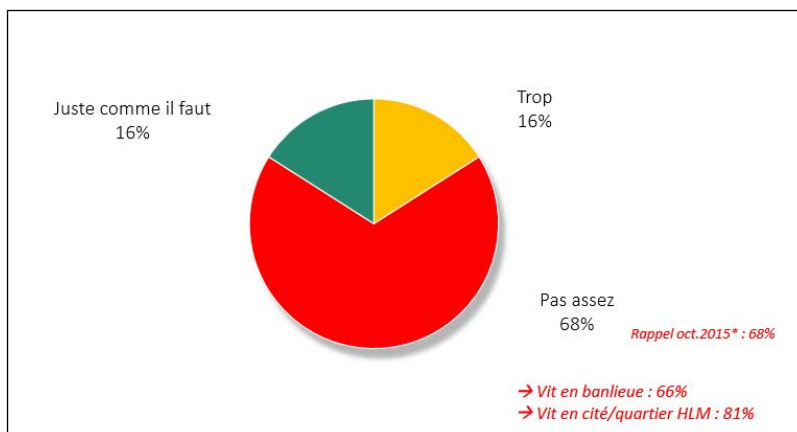
Français (71 %), habitants des banlieues (74 %) et des cités (67 %) partagent désormais tous le terrible diagnostic fait par Manuel Valls en 2015 : comme lui, plus de deux tiers d'entre eux pensent qu'il existe « un apartheid territorial, social et technique » en France

- Il y a quelques années un homme politique avait dit qu'il existait en France « un apartheid territorial, social, et ethnique ». Vous personnellement, pensez-vous qu'il avait raison ou tort de dire cela ?



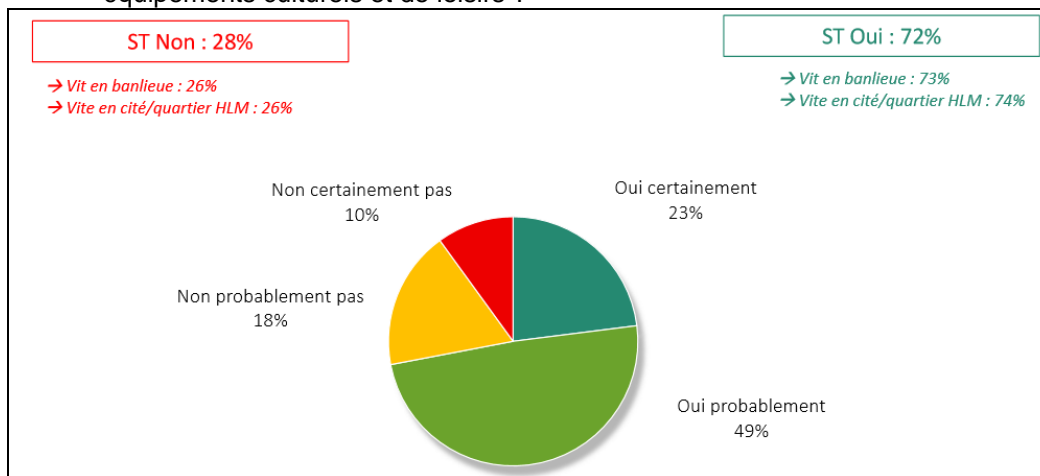
Le plan banlieue de Borloo, oublié, l'année dernière a laissé quelques traces : plus des deux tiers des Français (68 %) et 81 % des habitants des cités pensent que l'Etat n'en fait « pas assez » pour les banlieues

- Pensez-vous que l'Etat en fait trop, pas assez, juste comme il faut pour les banlieues ?



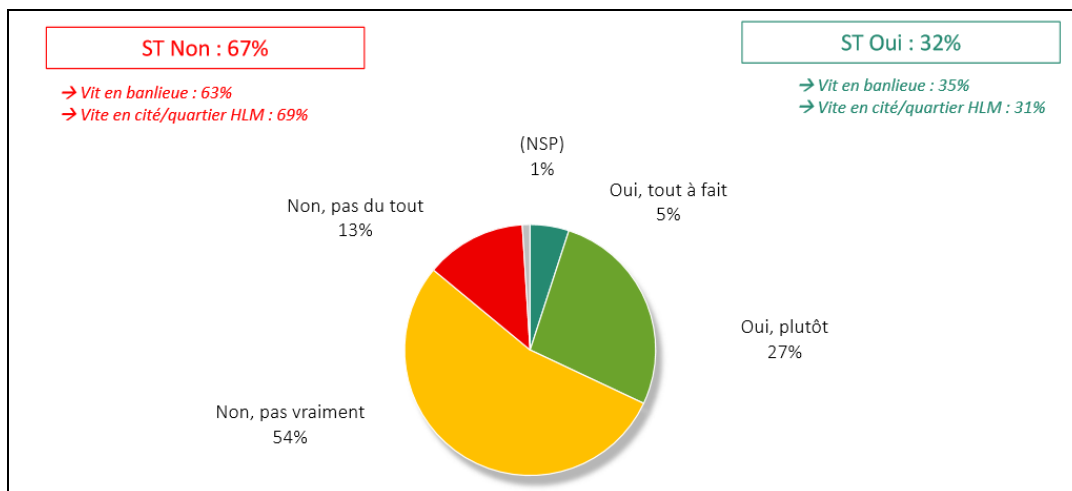
L'Etat étant jugé déficient, les trois quarts des Français comme des « banlieusards » pensent que les entreprises privées pourraient jouer un rôle positif pour les banlieues...

- Et pensez-vous que les entreprises privées pourraient jouer un rôle positif pour aider les banlieues, que ce soit en y créant des emplois, des commerces, des services ou encore des équipements culturels et de loisirs ?



... malheureusement, selon les Français, les entreprises y seraient insuffisamment incitées

- Et avez-vous le sentiment que l'on incite les entreprises privées à le faire, que ce soit par des incitations financières ou même en faisant une publicité « positive » aux entreprises qui le font ?



Fiche technique

Recueil : enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogé par Internet les 2 et 3 octobre 2019 ; d'un échantillon d'habitants de banlieue, cité, quartier Hlm, interrogé par Internet les 2,3 et 9,10 octobre 2019 ; d'un échantillon d'Européens interrogés par Internet du 23 au 30 septembre 2019. **Français :** échantillon de 1 002 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. *La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.* **Habitants de banlieue, cité, quartier Hlm :** 367 personnes issus de deux échantillons représentatifs de Français. **Européens :** échantillon global de 3 008 européens composé de 1 002 Français, 499 Anglais, 500 Espagnols, 505 Allemands et 502 Italiens, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus de chacun de ces pays. *La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas (appliqués aux variables sexe, âge, Csp, régions pour le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne) et en affectant un poids par pays en fonction de son poids démographique.*